

Pédagogie de la bienveillance : un stage enrichissant et beau !

Barbara MEYER, CE2/CM1/CM2
Nothalten Bas-Rhin

Nous avons quitté l'Alsace en ce mois de juillet, sous un climat mitigé, ce n'était pas vraiment l'été.

Lundi matin, un peu avant 9 heures, nous arrivons par une route escarpée et empierrée au Hammeau des Buis. Il fait merveilleusement beau. Autour de nous, la garrigue et le ciel, infiniment, le ciel. La terre couleur de sable, les pierres, les arbres gris vert comme ils le sont dans le Sud, des touffes de chicorée sauvage bleutée, une barrière légère, un portillon ouvert, nous voilà devant l'école. C'est un bâtiment magnifique, un ancien mas réhabilité dans l'esprit de l'éco construction. Tout respire la beauté et le lien avec la nature environnante. L'intérieur est surtout en bois, lumineux sous le soleil, les fenêtres donnent à voir le panorama tout autour, sur les tables, de simples petits bouquets de fleurs et un bâtonnet d'encens qui parfume un peu plus l'atmosphère. On sent tout de suite le climat de sérénité, de calme qui règne sur ce lieu. L'environnement naturel y est pour beaucoup mais aussi, je m'en apercevrai rapidement, le travail des personnes qui y vivent. Travail de réflexion et de savoir-être remarquable.

Notre stage allait débuter. Mais quel stage ?

Tout a commencé avec la lecture de l'ouvrage :

La ferme des enfants

Une pédagogie de la bienveillance

Sophie Bouquet-Rabhi

Editions ACTES SUD dans la collection « Domaine du possible »

C'est un livre bien écrit, de lecture aisée et vivante que je recommande particulièrement parce qu'il est enrichissant pour la pédagogie mais aussi pour la relation à l'enfant, l'éducation, le développement personnel, la conquête du savoir-être.

A la suite de cette lecture, j'ai visité le site indiqué en fin d'ouvrage www.la-ferme-des-enfants.com. Vous y trouverez tous les renseignements utiles, le site est très bien fait, on y retrouve l'esprit général de ce collectif : rigueur, engagement, sérénité, compétence, générosité.

Et... nous nous sommes inscrites, ma fille, également enseignante et moi-même. Le coût du stage est de 275 € pour trois jours avec le repas de midi. Cela nous a paru élevé mais j'ai compris ensuite que c'était une contribution au fonctionnement de l'association et au vu de l'expérience irremplaçable que j'ai vécue, je ne regrette rien !

Nous étions un groupe de 12 stagiaires venant d'horizons divers : enseignants du 1^e degré bien sûr mais aussi une principale de collège, un ostéopathe, une sophrologue, des mères de jeunes enfants, une travailleuse sociale.

Les deux formatrices sont Sophie Bouquet-Rabhi elle-même et Chafika Arris, une éducatrice Montessori. Ce sont toutes deux des femmes remarquables. On comprend très vite qu'elles ont une longue et fertile expérience de l'éducation. On sent aussi la profondeur de leur réflexion et de leur travail personnel sur elles-mêmes.

Nous avons expérimenté réellement le matériel Montessori largement utilisé ainsi que des moments de vie des élèves comme le " Quoi de neuf ? ", le conseil, les grandes histoires, la vaiselle, un atelier de rythmique.

Nous avons visionné plusieurs films dont nous avons discuté ensuite de manière très constructive. J'ai beaucoup apprécié la liberté de choix qui nous était laissée. Les formatrices donnaient leur avis mais sans nous influencer, elles m'ont permis de découvrir ou de réactualiser diverses approches des pédagogies alternatives. Sophie Bouquet-Rabhi a étudié, entre autres, les pédagogies Montessori, celle de Krishnamurti, celle de Freinet, la C.N.V. (communication non violente), les approches de Françoise Dolto, Steiner, Alice Miller... Elle a non seulement beaucoup lu mais a aussi été voir sur place des écoles fonctionnant avec certaines de ces pédagogies.

Nous avons aussi vécu ces trois jours dans un esprit de bienveillance et c'était une manière d'expérimenter par soi-même ce concept fécond.

Nous avons choisi d'être hébergées non loin du hameau dans un dortoir collectif. Nous prenions les repas dans la cour, comme les enfants lorsqu'ils sont à l'école. Les repas étaient un moment délicieux à tous points de vue : le cadre grandiose, la nourriture bio, végétarienne et simple, l'ambiance de convivialité et de solidarité.

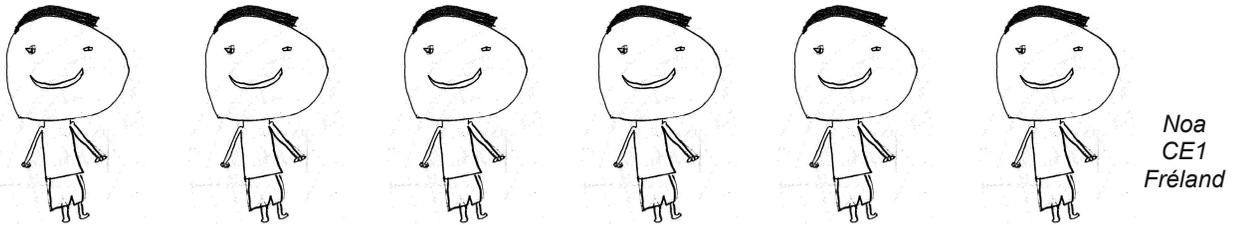
Nous avons aussi eu l'occasion de visiter le Hameau des Buis et d'apprendre à connaître l'esprit de ce projet car ce qui est important dans la Ferme des enfants, c'est qu'elle participe d'une vision cohérente de la vie dans toutes ses dimensions : pédagogie alternative, éco construction, relations intergénérationnelles, respect de l'enfant, de l'humain et de la Terre...

Personnellement, je suis sortie de ce stage riche de nouvelles idées pour mon travail, pleine

d'énergie vitale pour continuer à améliorer mon enseignement et ma relation à l'enfant. Mais aussi ou surtout, je me sens plus capable de déjouer ou de dénouer des mécanismes intérieurs générateurs d'émotions négatives. Cela ne peut qu'être bénéfique pour soi mais aussi pour nos élèves.

Si vous voulez vous aussi vivre une merveilleuse expérience nourrissante avec ces gens formidables et dans ce cadre idyllique, il ne vous reste plus qu'à vous inscrire à un de ces stages. Il y en a à différentes dates dans l'année et... ne tardez pas car avec le bouche à oreille, ils sont complets de plus en plus vite.

Pour cela, sur la page d'accueil du Hameau des Buis, cliquer sur l'étiquette « Des formations ».



7e colloque de l'Association Paul Jacquin

La violence de l'enfant

La violence du très jeune enfant est d'abord une manifestation de sa vitalité, de son désir de découvrir le monde et de rencontrer l'autre sans en avoir encore pleinement les moyens.

Cette violence première, nécessaire, mérite que l'enfant se l'approprie pour manifester qu'il existe dans sa demande d'une relation humaine.

Dans leur besoin de socialisation, les sociétés ont emprunté des chemins variés, entre répression et laxisme. De plus en plus intolérante à la violence pulsionnelle propre à l'enfance, notre société est-elle en train de vouloir normaliser celle-ci en exerçant contre les enfants une répression et un contrôle injustifiés par l'intermédiaire de l'Etat, de l'école, des médias, de l'urbanisme ?

21

C'est autour de ces questions que l'association Paul Jacquin vous invite à réfléchir

Samedi 20 octobre 2012

Maison des Associations, Strasbourg

Pour obtenir la liste des conférences et connaître les modalités pratiques, contacter Marguerite Bialas : marbia@orange.fr (06 78 53 45 97)

*Association Paul Jacquin : de droit local
inscrite au TI de Strasbourg sous le vol. 79 Folio 294
Siège : Maison des Associations, 1a, Place des Orphelins 67000 Strasbourg*